

## Calcul matriciel

### Opérations matricielles

#### Exercice 17.1 (★)

Montrer que si  $A, B$  sont deux matrices nilpotentes de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  qui commutent, alors  $A + B$  et  $AB$  sont encore nilpotentes. Est-ce encore vrai si on ne suppose plus que  $A$  et  $B$  commutent ?

#### Exercice 17.2 (★★ - Matrices stochastiques)

Une matrice  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est dite *stochastique* si pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ ,  $a_{i,j}$  est un réel positif ou nul, et si pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1$ . On note  $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices stochastiques de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

1. Donner des exemples de matrices stochastiques.
2. Soit  $\lambda \in [0, 1]$ . Montrer que si  $A$  et  $B$  appartiennent à  $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$ , alors  $\lambda \cdot A + (1 - \lambda) \cdot B$  est dans  $\mathcal{ST}_n(\mathbb{R})$  également.
3. (a) Notons  $X = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ . Montrer que :  $A \in \mathcal{ST}_n(\mathbb{R}) \Leftrightarrow \begin{cases} \forall i, j, a_{i,j} \geq 0 \\ AX = X \end{cases}$ .
- (b) En déduire que si  $A$  et  $B$  sont stochastiques, alors  $A \times B$  est stochastique.

#### Exercice 17.3 (★★★ - Centre de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ - )

On considère l'ensemble suivant (appelé le *centre* de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ) :

1. Proposer deux matrices appartenant à  $\mathcal{Z}_n$ .
2. La matrice  $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$  appartient-elle à  $\mathcal{Z}_2$  ?
3. On souhaite déterminer l'ensemble  $\mathcal{Z}_n$ . Considérons pour cela une matrice  $M \in \mathcal{Z}_n$ .
  - (a) Pour tout  $1 \leq i, j \leq n$ , calculer  $E_{i,j} \times M$  et  $M \times E_{i,j}$ .
  - (b) En déduire que  $M$  est une matrice scalaire, c'est-à-dire de la forme  $\lambda \cdot I_n$  avec  $\lambda \in \mathbb{K}$ .
  - (c) Conclure.

1. On peut proposer  $0_n$  ou  $I_n$ . Plus globalement, toute matrice scalaire, c'est-à-dire de la forme  $\lambda I_n$  pour  $\lambda \in \mathbb{K}$ , est dans  $\mathcal{Z}_n$ . Le but de la suite de l'exercice est de montrer qu'il n'y en a pas d'autres.

2. On a :

Donc  $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$  n'est pas dans le centre de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{K})$ .

3. (a) Rappelons que :

$$E_{i,j} \times E_{k,\ell} = \begin{cases} E_{i,\ell} & \text{si } j = k \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Pour tous  $1 \leq i, j \leq n$  :

$$\begin{aligned} E_{i,j} \times M &= E_{i,j} \times \left( \sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} \right) = \sum_{k=1}^n \underbrace{\sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} E_{i,j} \times E_{k,\ell}}_{=0 \text{ si } k \neq j} \\ &= \sum_{\ell=1}^n m_{j,\ell} E_{i,\ell} \end{aligned}$$

D'autre part :

$$\begin{aligned} M \times E_{i,j} &= \left( \sum_{k=1}^n \sum_{\ell=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} \right) \times E_{i,j} = \sum_{\ell=1}^n \underbrace{\sum_{k=1}^n m_{k,\ell} E_{k,\ell} E_{i,j}}_{=0 \text{ si } \ell \neq i} \\ &= \sum_{k=1}^n m_{k,i} E_{k,j} \end{aligned}$$

(b) Puisque  $M \in \mathcal{Z}_n$ , on a  $M \times E_{i,j} = E_{i,j} \times M$ , d'où :

$$\sum_{\ell=1}^n m_{j,\ell} E_{i,\ell} = \sum_{k=1}^n m_{k,i} E_{k,j}.$$

Par unicité de l'écriture comme somme de matrices élémentaires (on utilise ici ce qu'on appelle la liberté de la famille  $(E_{i,j})$ ) :

$$\begin{cases} m_{j,\ell} = 0 & \text{pour tout } \ell \neq j, \\ m_{k,i} = 0 & \text{pour tout } k \neq i, \\ m_{j,j} = m_{i,i} & \text{(cas } \ell = j \text{ et } k = i). \end{cases}$$

Ceci étant vrai pour tout  $1 \leq i, j \leq n$ , on en déduit que :

$$\begin{cases} m_{i,j} = 0 & \text{pour tout } i \neq j \\ m_{i,i} = m_{j,j} & \text{pour tout } i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket \end{cases}.$$

La matrice  $M$  est donc égale à  $M = m_{1,1} I_n$ . C'est donc bien une matrice scalaire.

(c) Réciproquement, les matrices scalaires appartiennent bien à  $\mathcal{Z}_n$ . Ainsi (par double inclusion) :

$$\mathcal{Z}_n = \{\lambda I_n, \lambda \in \mathbb{K}\}.$$

### Exercice 17.4 (★★★ - Nilpotence des matrices triangulaires strictes - )

Le but de cet exercice est de montrer que toute matrice triangulaire supérieure stricte de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est nilpotente d'indice de nilpotence inférieur à  $n$ .

1. Soit  $k \geq 0$  et notons  $\mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$  l'ensemble de matrices  $A = (a_{i,j})$  telles que :

$$a_{i,j} = 0 \text{ si } i + k > j.$$

(a) Identifier  $\mathcal{T}_0^+(\mathbb{K})$ ,  $\mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$ ,  $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$

(b) Soient  $k, \ell \geq 1$ . Montrer que si  $A \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$  et  $B \in \mathcal{T}_\ell^+(\mathbb{K})$ , alors  $A \times B \in \mathcal{T}_{k+\ell}^+(\mathbb{K})$ .

2. Montrer qu'une matrice triangulaire supérieure stricte est nilpotente, d'indice de nilpotence inférieur à  $n$ .

1. (a) Par définition,  $\mathcal{T}_0^+(\mathbb{K})$  est l'ensemble des matrices  $A = (a_{i,j})$  telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j$$

ce qui correspond aux matrices triangulaires supérieures :

$$\begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ 0 & a_{2,2} & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & a_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & a_{n,n} \end{pmatrix}.$$

De même,  $\mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$  est l'ensemble des matrices  $A = (a_{i,j})$  telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - 1$$

ce qui correspond aux matrices triangulaires supérieures strictes :

$$\begin{pmatrix} 0 & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ 0 & 0 & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & a_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Enfin,  $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$  est l'ensemble des matrices  $A = (a_{i,j})$  telles que :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - n.$$

Puisque  $i > j - n$  pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , une telle matrice est nulle. Donc  $\mathcal{T}_n^+(\mathbb{K})$  est l'ensemble réduit à la matrice nulle. On notera plus généralement que  $\mathcal{T}_k^+(\mathbb{K}) = \{0_n\}$  pour tout  $k \geq n$ .

- (b) Soient  $k, \ell \geq 1$  et  $A \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K})$  et  $B \in \mathcal{T}_\ell^+(\mathbb{K})$ . Alors :

$$a_{i,j} = 0 \quad \text{si } i + k > j \quad \text{et} \quad b_{i,j} = 0 \quad \text{si } i > j - \ell.$$

On souhaite montrer que  $A \times B \in \mathcal{T}_{k+\ell}^+(\mathbb{K})$ , c'est-à-dire que pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$  :

$$[A \times B]_{i,j} = 0 \quad \text{si } i + k > j - \ell.$$

Or pour un tel couple  $(i, j)$  :

$$[A \times B]_{i,j} = \sum_{r=1}^n a_{i,r} b_{r,j} = \sum_{r=1}^{i+k-\ell} \underbrace{a_{i,r}}_{=0} b_{r,j} + \sum_{r=i+k}^n a_{i,r} \underbrace{b_{r,j}}_{=0 \text{ car } r \geq i+k > j-\ell} = 0$$

D'où le résultat.

2. Soit  $A$  une matrice triangulaire supérieure stricte, de sorte que  $A \in \mathcal{T}_1^+(\mathbb{K})$ . En utilisant le résultat de la question précédente, on obtient par une récurrence immédiate que :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad A^k \in \mathcal{T}_k^+(\mathbb{K}).$$

En particulier,  $A^n \in \mathcal{T}_n^+(\mathbb{K}) = \{0_n\}$ , et  $A$  est nilpotente d'indice de nilpotence inférieur à  $n$ .

## Trace, transposée

### Exercice 17.5 (★)

Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Montrer que  $AB$  est symétrique si, et seulement si,  $AB = BA$ .

### Exercice 17.6 (★★)

Montrer qu'il n'existe pas deux matrices  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  telles que  $A \times B - B \times A = I_n$ .

### Exercice 17.7 (★★)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Montrer que  $\text{tr}(A^\top A) = 0$  si, et seulement si,  $A = 0_n$ .

On a :

$$\text{Tr}(A^\top A) = \sum_{i=1}^n [A^\top A]_{i,i} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A^\top]_{i,j} [A]_{j,i} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A]_{j,i} [A]_{j,i}.$$

Ainsi  $\text{Tr}(A^\top A) = 0$  équivaut à  $\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n [A]_{j,i}^2 = 0$ . Comme c'est une somme de termes positifs, elle est nulle si et seulement si tous les termes sont nuls, c'est à dire :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \quad [A]_{j,i} = 0,$$

soit encore  $A = 0$ . D'où le résultat.

#### À retenir pour plus tard.

Ce calcul réapparaîtra un peu plus tard lorsqu'on définira sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  le produit scalaire  $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^\top B)$ .

### Exercice 17.8 (★★★)

Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telles que pour tout  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ,  $\text{tr}(AM) = \text{tr}(BM)$ . Montrer que  $A = B$ .

### Exercice 17.9 (★★★★ - Oral Mines 2023)

Soient  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  telles que  $AB = 0_n$ . Montrer que pour tout  $k \geq 1$  :

$$\text{tr}((A + B)^k) = \text{tr}(A^k) + \text{tr}(B^k).$$

Notons  $\mathcal{P}(k)$  la propriété : " $(A+B)^k = \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i}$ " et montrons cette propriété par récurrence.

**I**  $\mathcal{P}(0)$  est vraie car :

$$\sum_{i=0}^0 B^i A^{0-i} = B^0 A^0 = I_n = (A+B)^0.$$

**H** Soit  $k \in \mathbb{N}$ . Supposons  $\mathcal{P}(k)$  vraie.

$$\begin{aligned} (A+B)^{k+1} &= (A+B) \times (A+B)^k \stackrel{\text{HR}}{=} (A+B) \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i} \\ &= \sum_{i=0}^k AB^i A^{k-i} + \sum_{i=0}^k B^{i+1} A^{k-i} \\ &= A^{k+1} + \sum_{i=1}^k \underbrace{AB}_{=0} B^{i-1} A^{k-i} + \sum_{i=1}^{k+1} B^i A^{k+1-i} \\ &= A + \sum_{i=1}^{k+1} B^i A^{k+1-i} = \sum_{i=0}^{k+1} B^i A^{k+1-i}. \end{aligned}$$

Ainsi,  $\mathcal{P}(k+1)$  vraie.

Par principe de récurrence, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $(A+B)^k = \sum_{i=0}^k B^i A^{k-i}$ .

Par linéarité de la trace, on a donc

$$\text{tr}((A+B)^k) = \sum_{i=0}^k \text{tr}(B^i A^{k-i}).$$

Mais pour  $i \in \llbracket 1, k-1 \rrbracket$ ,

$$\text{tr}(B^i A^{k-i}) = \text{tr}(BB^{i-1} A^{k-i-1} A) = \text{tr}(\underbrace{AB}_{=0} B^{i-1} A^{k-i-1}) = 0$$

Finalement,

$$\text{tr}((A+B)^k) = \sum_{i=0}^k \text{tr}(B^i A^{k-i}) = \text{tr}(A^k) + \underbrace{\sum_{i=1}^{k-1} \text{tr}(B^i A^{k-i})}_{=0} + \text{tr}(B^k) = \text{tr}(A^k) + \text{tr}(B^k).$$

## Matrices inversibles, algorithme du pivot de Gauss

### Exercice 17.10 (★★)

On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 1 & 3 & 4 & 8 \\ 2 & -1 & 1 & 2 \\ -3 & 2 & -1 & -2 \\ 1 & 2 & 3 & -3 \end{pmatrix}$ . Déterminer une matrice  $R$  échelonnée par lignes

et une matrice  $E$  produit de matrices d'opérations élémentaires, telle que  $EA = R$ .

**Exercice 17.11 (★★)**

Calculer l'inverse s'il existe des matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 3 & 2 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 2 & -2 & 1 \end{pmatrix}, \quad E = (\min(i, j))_{1 \leq i, j \leq n}.$$

**Exercice 17.12 (★★★)**

Déterminer si les matrices suivantes sont inversibles en discutant suivant la valeur du paramètre réel  $\alpha$ , calculer leur inverse le cas échéant :

$$A = \begin{pmatrix} \operatorname{ch}(\alpha) & \operatorname{sh}(\alpha) \\ \operatorname{sh}(\alpha) & \operatorname{ch}(\alpha) \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} \alpha & 1 & 1 \\ 1 & \alpha & 1 \\ 1 & 1 & \alpha \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 1 + \alpha \\ 1 & 1 & -\alpha^2 \end{pmatrix}.$$

**Exercice 17.13 (★★★★ - Matrices à diagonale strictement dominante - 📖)**

Soit  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telle que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{i,j}|$ .

Soit  $X = (x_i) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  tel que  $AX = 0$ , et soit  $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $|x_{i_0}| = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |x_i|$ .

Montrer que  $x_{i_0} = 0$ , et en déduire que  $A$  est inversible.

Soit  $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telle que pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $|a_{i,i}| > \sum_{j \neq i} |a_{i,j}|$ .

Soient  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  tel que  $AX = 0$ , et  $i_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $|x_{i_0}| = \max_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} |x_i|$ .

En considérant la  $i_0$ -ème ligne du système  $AX = 0$ , on obtient :

$$a_{i_0,1}x_1 + \cdots + a_{i_0,i_0}x_{i_0} + \cdots + a_{i_0,n}x_n = 0$$

qui se réécrit :

$$a_{i_0,i_0}x_{i_0} = - \sum_{i \neq i_0} a_{i_0,i}x_i.$$

Prenons la valeur absolue de cette expression, et majorons par l'inégalité triangulaire :

$$|a_{i_0,i_0}||x_{i_0}| = \left| - \sum_{i \neq i_0} a_{i_0,i}x_i \right| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}||x_i| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}||x_{i_0}|$$

Par l'absurde, supposons  $X \neq 0_{n,1}$ . Alors  $x_{i_0} \neq 0$ , et en divisant par  $|x_{i_0}| > 0$  l'expression précédente :

$$|a_{i_0,i_0}| \leq \sum_{i \neq i_0} |a_{i_0,i}|.$$

Ceci contredit l'hypothèse  $A$  à diagonale strictement dominante.

Ainsi, le système linéaire  $AX = 0$  admet pour unique solution  $X = 0$ . Or c'est l'une des caractérisations de  $A$  inversible. Ainsi une matrice à diagonale strictement dominante est inversible.

**Exemple.** La matrice  $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ 1 & 3 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$  est à stricte dominance diagonale. Elle est donc inversible.

**Exercice 17.14 (★★★★)**

Déterminer l'ensemble des matrices stochastiques de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  (dont la définition a été donnée à l'Exercice 17.2), inversibles et dont l'inverse est également stochastique.

Soit  $A = (a_{i,j})$  une telle matrice, et  $B = A^{-1} = (b_{i,j})$  sa matrice inverse, supposée stochastique aussi. Soit  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$  tel que  $i \neq j$ . En identifiant le coefficient en position  $(i, j)$  dans l'égalité  $B \times A = I_n$ , on obtient :

$$\sum_{k=1}^n b_{i,k} a_{k,j} = [B \times A]_{i,j} = [I_n]_{i,j} = 0.$$

Or par hypothèse, les coefficients des matrices  $A$  et  $B$  sont tous positifs. L'égalité précédente implique donc :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad b_{i,k} a_{k,j} = 0. \quad (*)$$

Fixons alors  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . Comme la matrice  $B$  est inversible, la  $k$ -ème colonne de  $B$  n'est pas nulle : il existe un indice de ligne qu'on notera  $i_k \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $b_{i_k,k} \neq 0$ . Mais alors en reprenant (\*), on obtient que pour tout  $j \neq i_k$  :

$$b_{i_k,k} a_{k,j} = 0, \quad \text{et donc} \quad a_{k,j} = 0.$$

Ainsi, la  $k$ -ème ligne de  $A$  ne contient que des 0, sauf éventuellement le coefficient  $a_{k,i_k}$ . Et comme la matrice  $A$  est stochastique par lignes, ce coefficient  $a_{k,i_k}$  est nécessairement égal à 1.

Résumons : on vient de montrer que pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , la  $k$ -ème ligne de  $A$  ne contient que des coefficients nuls sauf celui en position  $(k, i_k)$  qui lui vaut 1.

Reste alors une dernière remarque à faire : prenons  $1 \leq k < \ell \leq n$  et comparons les lignes  $k$  et  $\ell$  de  $A$ . Elles ont un seul coefficient non nul (qui vaut 1) respectivement en position  $(k, i_k)$  et  $(\ell, i_\ell)$ . Si  $i_k = i_\ell$ , alors les lignes  $k$  et  $\ell$  de  $A$  seraient égales, ce qui est impossible puisque  $A$  est inversible (par opération élémentaire,  $A$  serait équivalente par lignes à une matrice ayant une ligne nulle).

Ainsi, l'application  $\sigma : k \in \llbracket 1, n \rrbracket \mapsto i_k \in \llbracket 1, n \rrbracket$  est injective, et donc bijective puisque les ensembles de départ et d'arrivée de même cardinaux. Et pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$  :

$$a_{i,j} = \begin{cases} 1 & \text{si } j = \sigma(i) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} = \delta_{\sigma(i),j}.$$



### Pour aller plus loin.

Une telle matrice est appelée *matrice de permutation associée à  $\sigma$* . Plus précisément, à toute permutation  $\sigma$  de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , on associe une matrice  $P_\sigma$  définie par :

$$P_\sigma = (\delta_{\sigma(i),j})_{i,j}.$$

Par exemple,  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  est la matrice de permutation associée à la permutation  $\sigma$  de  $\llbracket 1, 3 \rrbracket$  définie par  $\sigma(1) = 2$ ,  $\sigma(2) = 1$ ,  $\sigma(3) = 3$ . Inversement, si  $\tau$  est la permutation de  $\llbracket 1, 3 \rrbracket$  définie par  $\tau(1) = 3$ ,  $\tau(2) = 1$ ,  $\tau(3) = 2$ , alors on a  $P_\tau = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ .

On peut montrer (laissé en exercice, on le fera dans un prochain chapitre) que pour  $\sigma$  et  $\tau$  des permutations :

$$P_\sigma \times P_\tau = P_{\sigma \circ \tau}.$$

En particulier, on montre à partir de cette égalité que  $P_\sigma$  est inversible, d'inverse  $P_\sigma^{-1} = P_{\sigma^{-1}}$ . L'inverse d'une matrice de permutation est donc aussi une matrice de permutation.

Réciproquement, si  $A$  est une matrice de permutation, elle est clairement stochastique. Et par échanges de lignes,  $A$  est équivalente par lignes à la matrice  $I_n$ . Elle est donc inversible, d'inverse une matrice de permutation qui est également stochastique.

## Puissances et polynômes d'une matrice

### Exercice 17.15 (★)

Calculer les puissances des matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}, \quad C = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 3 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}, \quad D = \begin{pmatrix} 0 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix}.$$

1. On remarque que  $A^2 = 2I_2$ . Alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$A^{2n} = (A^2)^n = (2I_2)^n = 2^n I_2 \quad \text{et} \quad A^{2n+1} = A^{2n} \times A = 2^n I_2 \times A = 2^n A.$$

2. Le calcul des premières puissances de  $A$  prouve que

$$B^2 = \begin{pmatrix} \cos(2\theta) & -\sin(2\theta) \\ \sin(2\theta) & \cos(2\theta) \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B^3 = \begin{pmatrix} \cos(3\theta) & -\sin(3\theta) \\ \sin(3\theta) & \cos(3\theta) \end{pmatrix}.$$

Une récurrence facile prouve alors que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$B^n = \begin{pmatrix} \cos(n\theta) & -\sin(n\theta) \\ \sin(n\theta) & \cos(n\theta) \end{pmatrix}.$$



$$3. \ C = \begin{pmatrix} 3 & 2 & 3 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} = 3I_3 + N \text{ avec } N = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 4 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

$$N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 8 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \ N^3 = 0 \text{ et pour tout } k \geq 3, \ N^k = N^3 N^{k-3} = 0 \times N^{k-3} = 0.$$

Comme  $3I_3$  et  $N$  commutent, on obtient avec la formule du binôme de Newton :

$$\begin{aligned} C^n &= (3I_3 + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k (3I_3)^{n-k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} N^k \\ &= \binom{n}{0} 3^n N^0 + \binom{n}{1} 3^{n-1} N^1 + \binom{n}{2} 3^{n-2} N^2 + \underbrace{\sum_{k=3}^n \binom{n}{k} 3^{n-k} N^k}_{=0} \\ &= 3^n I_3 + 3^{n-1} n N + 3^{n-2} \frac{n(n-1)}{2} N^2 \\ &= \begin{pmatrix} 3^n & 3^{n-1} n & n 3^{n-2} + 2n(n-1) 3^{n-2} \\ 0 & 3^n & n 3^{n-1} \\ 0 & 0 & 3^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

4. Supposons que  $D$  est de taille  $n$ . Alors :

$$D^2 = \begin{pmatrix} n-1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ 0 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$$

puis

$$D^3 = \begin{pmatrix} 0 & n-1 & \dots & n-1 \\ n-1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ n-1 & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix} = (n-1)D.$$

On a ensuite :

$$D^4 = (n-1)A^2, \quad D^5 = (n-1)D^3 = (n-1)^2 D \dots$$

Une récurrence prouve alors que pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,

$$A^{2k} = (n-1)^{k-1} A^2 \quad \text{et} \quad A^{2k+1} = (n-1)^k A.$$

### Exercice 17.16 (★)

Considérons la matrice  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -3 & 4 & -3 \\ -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ .

1. Montrer que  $P : x \mapsto x^2 - 3x + 2$  est un polynôme annulateur de  $A$ .
2. En déduire que  $A$  est inversible et exprimer son inverse  $A^{-1}$  comme un polynôme en  $A$ .

### Exercice 17.17 (★★)

Considérons la matrice  $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$ .

1. **Première méthode : calcul des puissances de  $A$  à l'aide d'un polynôme annulateur.**

- (a) Déterminer un polynôme annulateur de degré 2 de  $A$ .
- (b) Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , il existe  $\alpha_n, \beta_n \in \mathbb{R}$  tels que  $A^n = \alpha_n A + \beta_n I_3$ .
- (c) Déterminer une relation de récurrence satisfaite par  $\alpha_n$  et  $\beta_n$ . En déduire  $\alpha_n$  et  $\beta_n$  en fonction de  $n$ .
- (d) En déduire  $A^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**2. Deuxième méthode : calcul des puissances de  $A$  par la formule du binôme.**

- (a) Soit  $J = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ . Déterminer  $J^k$  pour tout  $k \in \mathbb{N}$ .
- (b) En déduire  $A^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**Exercice 17.18 (★★)**

Soient  $(x_n), (y_n), (z_n)$  trois suites réelles définies par  $x_0, y_0, z_0 \in \mathbb{R}$  et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \begin{cases} x_{n+1} &= \frac{2}{3}x_n + \frac{1}{6}y_n + \frac{1}{6}z_n \\ y_{n+1} &= \frac{1}{6}x_n + \frac{2}{3}y_n + \frac{1}{6}z_n \\ z_{n+1} &= \frac{1}{6}x_n + \frac{1}{6}y_n + \frac{2}{3}z_n \end{cases}.$$

Déterminer  $x_n, y_n$  et  $z_n$  en fonction de  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x_0, y_0$  et  $z_0$ .

**Exercice 17.19 (★★)**

On considère les matrices  $A = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ -2 & -1 & 2 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ .

1. Montrer que  $P$  est inversible et calculer  $P^{-1}$ .
2. Calculer la matrice  $D = P^{-1}AP$  ainsi que  $D^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .
3. En déduire  $A^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

4. Mêmes questions avec les matrices  $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 1 & 2 & -3 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$  et  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

**Exercice 17.20 (★★★ - Polynôme annulateur d'une matrice diagonale)**

Soit  $(\lambda_1, \dots, \lambda_r) \in \mathbb{K}^r$  ( $r \leq n$ ) des scalaires distincts deux à deux et  $(m_1, \dots, m_r) \in (\mathbb{N}^*)^r$  tels que :

$$m_1 + \dots + m_r = n$$

On pose  $D = \text{diag}(\underbrace{\lambda_1, \dots, \lambda_1}_{m_1 \text{ termes}}, \underbrace{\lambda_2, \dots, \lambda_2}_{m_2 \text{ termes}}, \dots, \underbrace{\lambda_r, \dots, \lambda_r}_{m_r \text{ termes}}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ .

1. Montrer que pour toute fonction polynomiale  $P$  :

$$P(D) = \text{diag}(\underbrace{P(\lambda_1), \dots, P(\lambda_1)}_{m_1 \text{ termes}}, \dots, \underbrace{P(\lambda_r), \dots, P(\lambda_r)}_{m_r \text{ termes}})$$

2. En déduire une condition nécessaire et suffisante pour que  $P$  soit un polynôme annulateur de  $D$ .
3. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On suppose qu'il existe  $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  inversible telle que  $Q^{-1}AQ = D$ . Déterminer un polynôme annulateur de  $A$ .

4. À l'aide de l'Exercice 17.19, déterminer un polynôme annulateur de la matrice  $A = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ -2 & -1 & 2 \\ -2 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .  
En déduire que  $A$  est inversible et déterminer  $A^{-1}$ .

### Exercice 17.21 (★★★★)

Soient  $n \geq 2$  et  $N$  une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ . On suppose que  $N$  est nilpotente.

1. Montrer que la matrice  $A = I_n - N$  est inversible et déterminer son inverse.
2. Montrer que  $I_n - A^{-1}$  est nilpotente.
3. Soit  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  une matrice qui commute avec  $N$ . Montrer que  $M$  est inversible si, et seulement si,  $M + N$  est inversible.

Dans tout l'exercice, on notera  $p$  l'indice de nilpotence de la matrice  $N$ .

1. Puisque  $N^p = 0_n$  :

$$I_n = I_n^p - N^p = (I_n - N) \left( \sum_{k=0}^{p-1} N^k I_n^{p-1-k} \right) = (I_n - N)(I_n + N + N^2 + \dots + N^{p-1}).$$

Ainsi  $A = I_n - N$  est bien inversible, d'inverse  $A^{-1} = I_n + N + N^2 + \dots + N^{p-1}$ .

2. Si  $p = 1$ , alors  $N = 0$  et  $I_n - A^{-1} = 0_n$  est bien nilpotente. Si  $p \geq 2$  :

$$I_n - A^{-1} = -N - N^2 - \dots - N^{p-1} = N(-I_n - N - \dots - N^{p-2}).$$

Posons  $M = -I_n - N - \dots - N^{p-2}$ .  $M$  est un polynôme en  $N$ , donc commute avec  $N$ , de sorte que :

$$(I_n - A^{-1})^p = (N \times M)^p = \underbrace{(N \times M) \times \dots \times (N \times M)}_{p \text{ fois}} \underset{M \text{ et } N \text{ commutent}}{=} N^p M^p = 0_n.$$

Ainsi  $I_n - A^{-1}$  est bien nilpotente.

3. Supposons que  $M$  est inversible. Montrons que  $M + N$  est également inversible. Pour cela, écrivons :

$$M + N = M \times (I_n + M^{-1}N).$$

Partant de l'égalité  $MN = NM$ , et en multipliant à gauche et à droite par  $M^{-1}$ , on obtient  $NM^{-1} = M^{-1}N$ , et puisque  $M^{-1}$  et  $N$  commutent :

$$(M^{-1}N)^p = (M^{-1})^p N^p = (M^{-1})^p \times 0_n = 0_n.$$

Par la question 1. appliquée à la matrice nilpotente  $-M^{-1}N$ ,  $I_n - (-M^{-1}N) = I_n + M^{-1}N$  est une matrice inversible. Par produit de matrices inversibles,  $M \times (I_n + M^{-1}N) = M + N$  est inversible.

Réciproquement, supposons que  $M + N$  est inversible. Alors en appliquant le sens direct que nous venons de démontrer à la matrice inversible  $M + N$  et à la matrice nilpotente  $-N$  (en notant que ces deux matrices commutent bien), il suit que  $M = (M + N) - N$  est inversible.